

LES HOMOPHONES : SON / SONT

observe :

- Ramzi est en colère : son vélo est cassé.
- Les parents de Ramzi sont mécontents.

analyse :

- Pourquoi Ramzi est-il en colère ?
- Il parle de son vélo. Comment va-t-il dire ?

.....vélo est cassé.

- Retrouve le GV de la deuxième phrase. De quoi est-il composé ? Remplace : les parents par le père. Que constates-tu ?

Compare SON et SONT. A quel groupe (GN ou GV) appartient chacun de ces mots ?

retiens :

Son et sont se prononcent de la même manière : ce sont 2 homophones.

Son est un déterminant (adjectif possessif), il peut être remplacé par : mon, ton...

Sont est le verbe être conjugué au présent de l'indicatif à la 3^e personne du pluriel ; il peut être remplacé par étaient.

exerce :

Je complète les phrases avec son ou sont :

- Le capitaine est très fier de bateau.
- La vache et veau ... dans l'étable.
- Il ne trouve ni tournevis, ni ses vis.
- Ses affaires ne jamais bien rangées.
- Les spectateurs contents et applaudissent les acteurs.

LES EXPRESSIONS IMAGÉES

observe :

- Ramzi est devenu rouge comme une tomate.
- Raouf nage comme un poisson.

analyse :

- Est-ce que Ramzi est une tomate, et Raouf un poisson ?
- D'après toi, est-ce que les deux informations dans les deux phrases sont totalement vraies ?
- A quoi servent les deux expressions soulignées.

retiens :

Pour dire comment est devenu Ramzi, ou comment nage Raouf, on utilise des images, des comparaisons pour mieux voir, mieux comprendre.
Ces expressions imagées complètent l'idée contenue dans la phrase.

exerce :

- 1- Lis ces expressions et explique ce que tu as compris :
 - Rapide comme l'éclair.
 - Lent comme un escargot.
 - Bruyant comme le tonnerre
 - Travailleur comme une fourmi.
 - Sucré comme le miel.
 - Noir comme l'ébène.

- A quoi y ont servi ces expressions?

- 4- Fabrique des expressions imagées avec :

Fort comme - Courageux comme - Sage comme
puis utilise-les pour décrire une personne de ton choix.

Prison de mon peuple
Prison qui dépeuple
Les foyers heureux
Et prive de joie
 Ceux qui se côtoient
Tu ne pourras pas
Leur ôter la foi
En leur avenir
Ni le souvenir
De leurs grands ancêtres
Enfants d'Algérie
Ma belle patrie
Je mourrais heureux
En ce sombre lieu
Sachant que toujours
Sous ce ciel radieux
Seront préservés
L'espoir et l'amour
Et la foi en Dieu
Et la liberté.

Ahmed Taleb El Ibrahimi, Alger, juin 1953

A la source des étoiles

Donnez mon pain
 Aux pauvres gens
Donnez mes poèmes
 Aux enfants
Aux condamnés
 Ma liberté
Aux amis
 Mes espérances
Donnez mes armes
 Aux opprimés
Donnez ma pitié
 Aux bourreaux
Aux oiseaux
 Mes rêves fous
Aux fleurs
 Mes larmes pour rosée
Donnez donnez
Donnez mon nom
Donnez mon sang
Mon avenir
Laissez-moi seulement boire
A la source des étoiles

Module de Français

- Exercice : remplace les points par la proposition « à » ou par le verbe avoir « a ».
- La pluie tombait. Il ne fallait pas penser à aller aux champs. - Delphine et Marinette jouaient la pouée. - Alphonse a cassé le plat en faïence. Les parents furent si en colère qu'ils se mirent à sauter comme des puces. - Vous vous soutenez tous, il n'y en a pas un pour racheter l'autre. - C'est une belle nuit. On n'a jamais tant vu d'étoiles au ciel.

- Exercice : écris comme il convient on ou on n'a pas.

_ Le dimanche... pas besoin d'aller à l'école. _ ... encore beaucoup de jouets d'enfants dans notre chambre. _ Mais aucune jalousie à son égard. _ Pardonne-nous, ... pas pu encore venir te voir. _ ... guère le temps de passer avant ce soir.

Fait également bien la distinction entre : « mais » (conjonction de coordination), met (3^{ème} personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe mettre) « mets » (nom commun, signifiant « un plat », ou bien 1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier du présent de l'indicatif du verbe mettre).

- Exercice : écris correctement : *met, mais*

Il a bien voulu m'aider, ... pas de très bon gré. _ ... ta chemise à l'endroit. _ Il n'y a aucune complaisance.

Deux autres distinctions sont capitales :

_ «et» (conjonction de coordination), « est » (verbe être).

_ «ou» (conjonction de coordination), « où » (pronom relatif ou adverbe interrogatif).

- Exercice : mets aussi l'orthographe correcte :

_ Tu ne sais pas...j'ai mis mes baskets ? _ Préférez-vous une glace ... des fraises ? _ Ce garçon ... très intelligent ... en même temps gentil. _ Veux-tu que nous plantions dans ce jardin ... nous pourrions nous reposer, des fleurs .. des arbres ? _ Cet homme ... dans le commerce, .. il n'... même pas aimable.

- Complète par *se* ou *ce*.

Le soleil . lève à l'est. - Je ne crois pas . que vous dites. - . chien et . chat . disputent souvent. - Ils ne . entendent pas. - Ils . contentent de . que vous leur donnez. - . rappelle-t-il de . que vous lui avez dit ?

- Complète avec a / à :
- Lila.....faim.
- Maman.....un fer.....repasser.....la main.
- Naïma.....peur de se rendre.....la cave.
- Bilal rentre chez lui.....la tombée de la nuit.

- Complète avec et /est :
- Épuisée , elle.....allée dans sa chambre.
- Viens nous voir.....nous discuterons.
- Au lieu de crier, va ranger tes livres.....tes jouets.
- Ce champion.....célèbre admirable.

- Complète avec se/ce :
- Il faut.....brosser les dents.
-renard est affamé.
- Nadia.....lave.

Complétez les phrases avec le bon homophone.

1. Homophones a / à / as :

- a) Retourne _____ la maison, tu m' _____ suffisamment aidé.
- b) Je me rendrai _____ Paris en vélo.
- c) Jonathan _____ bien du culot de se montrer _____ cette fête

Complète les phrases par : cou / coup – coings / coins.

Quand ils jouent à cache-cache, les enfants choisissent les.....

Maman achètes des..... pour faire de la confiture.

Mon oreiller est dur, tous les matins j'ai mal au.....

Au premierde sifflet, le match commence.

Les noms composés

J'observe la phrase : Le petit garçon va chez sa grand-mère tous les après-midis.
Elle lui offre un millefeuille.

Les noms soulignés sont formés de deux mots chacun :
(grand + mère ; après + midi ; mille + feuille). Ce sont des noms composés.

Je retiens :

Certains noms composés s'écrivent avec un trait d'union : grand - mère ; après -
midis, mais d'autres s'écrivent sans trait d'union : un millefeuille ; un portemonnaie

Les noms composés font leur pluriel en s ou x, ajouté au 2^{ème} élément de ce nom
exemples : une grand - mère / des grand - mères
un après - midi / des après-midis
un millefeuille / des millefeuilles
un portemanteau / des portemanteaux

Exercices :

1- mets ces noms composés au pluriel :

- | | |
|----------------------|---------------------|
| - un chou-fleur. | - un compte-goutte. |
| - une belle-sœur. | - un hautparleur. |
| - un laissez-passer. | - un serre-tête. |
| - un coffre-fort. | - un garde-côte. |
| - un passeport | - une sagefemme. |

2- Trouve 4 noms composés. Ecris - les au singulier puis au pluriel

- Dans les noms composés du mot garde, quand ils désignent des personnes, le mot garde est un nom (synonyme de gardien) et il prend la marque du pluriel ; quand ils désignent des choses, le mot garde est un verbe et reste invariable.
- des gardes-malades, des gardes-chasses,
-des garde-meubles, des garde-manger.

Les noms composés peuvent être formés de mots invariables ou de locutions elliptiques, Ils ne prennent pas la marque du pluriel : des passe-partout, des on-dit, des va-et- vient, des oui-dire, des pince-sans-rire, des qu'en dira-t-on, etc.

le garde-fou, lui prend la tête entre ses mains et pose ses lèvres sur les siennes. L'œil fatidique s'immobilise à cet instant au-dessus d'eux et reste cloué en l'air. Son feu sauvage brûle comme à travers un délire il aspire toute la nuit.

Des rires pètent, l'éclair pétrifié s'évanouit.

Les lèvres de l'inconnue sont demeurées insensibles. Elle a pourtant entrouvert un peu plus ses longs yeux. Leur lumière d'étoile a paru dire : « Aime-moi comme je t'aime, vis pour m'aimer... » En même temps qu'il écoutait ces paroles, Rodwan a senti venir, de loin, quelque chose de comparable à un souffle, et se ruer dans sa poitrine. Il a repris sa figure entre les mains. Morte.

Mohamed DIB,

« La danse du roi », Seuil, p. 183-189.

Terre je t'écoute

Je t'écoute tisser des clairs-obscur sur mes nuits
Je t'écoute veiller le soleil agoniser à l'Est
Je t'écoute sécher le sel sur le front des mers
Je t'écoute réveiller des pommes innocentes
Je t'écoute greffer la jeunesse du citronnier
Je t'écoute respirer entre les doigts et l'orange

Je t'écoute battements de cils rouge-gorge des bois
Je t'écoute verser la rosée sur la plante médicinale
Je t'écoute pluie sur la mer collier de la baie
Je t'écoute nuage rire ailes colorées
Je t'écoute marche secrète des hommes droits
Je t'écoute clairière de la recherche libre
Je t'écoute vivre au rythme de mes aspirations
Je t'écoute chanter le chant de l'an deux mille

Bachir HADJ ALI, *Ibid.* p. 35

« Viens t'asseoir, petit père. Tu voudras bien m'excuser, je vais te laisser un instant avec Djamel. »

Il part et revient bientôt. D'un bras, il tient serrée contre sa poitrine une miche plate et tendre ; de sa main libre il ferme son porte-monnaie. Il remplit ensuite de petit-lait un pot en émail.

4 — « Tiens, il est tout frais. Repose-toi un peu, pendant que je prépare à manger. »

Il apporte le petit-lait et le pain. Les mains du mendiant se tendent en mouvements maladroits. Djamel comprend alors que le vieux est aveugle.

« Au nom de Dieu ! » prononce ce dernier.

Et il commence à manger.

« Quelle est ta situation, Sidi ? », demande El-Hajd.

Le mendiant ne répond pas... Il achève son repas, secoue ses haillons et quitte le magasin.

D'après M. Dib.
« Un été africain. »
(Ed. du Seuil.)

Des mouvements maladroits : manquent d'adresse, ne permettent pas d'atteindre tout de suite le but qu'on se propose. Expliquez pourquoi ici.

La situation du mendiant : ce qu'il fait, de quoi et comment il vit.

Ses haillons : ses vêtements en lambeaux.